



concert

Berlioz/Lavandier Symphonie fantastique

di 25 mars 16h

OPÉRA DE LILLE

17-18

concert

+/- 2h entracte compris

di 25 mars 15h30 introduction en famille, Les 400 coups



Berlioz/ Lavandier Symphonie fantastique

Orchestre **Le Balcon**

Direction musicale **Maxime Pascal**

« Cette symphonie c'est un trip : vous vous retrouvez en train de hurler à votre propre enterrement. » Leonard Bernstein

Symphonie fantastique

Justina Repečkaitė (née en 1989)

Fluctuationis,

Création mondiale, commande de la Fondation Singer-Polignac,
Le Balcon et l'Opéra de Lille

Pièce pour flûte, hautbois, cor de basset - clarinette, trombone, percussions, guitare électrique, piano, violon, alto, violoncelle, contrebasse

Claude Vivier (1948-1983)

Bouchara (1981),

Chanson d'amour pour soprano, ensemble et bande

- Entracte -

Hector Berlioz (1803-1869)

Symphonie fantastique op. 14, *épisode de la vie d'un artiste* (1830)

Arrangement d'**Arthur Lavandier** (né en 1987)

pour orchestre de chambre sonorisé (2013, commande du Festival Berlioz)

I - Rêveries-Passions

II - Un Bal

III - Scène aux champs

IV - Marche au supplice

V - Songe d'une Nuit de Sabbat

Avec

L'orchestre **Le Balcon**

Direction musicale **Maxime Pascal**

Soprano **Jenny Daviet**

Projection sonore **Florent Derex**

Informatique musicale **Augustin Muller**

Violon solo **You Jung Han**

Avec la participation de l'**Orchestre d'Harmonie de Thourotte** (Oise)

Le Balcon bénéficie du programme CERNI du MCC, du soutien de la Caisse des Dépôts,
de la Fondation Singer-Polignac et d'Areitec.

Avec le soutien de la SACEM.

Le Balcon

Maxime Pascal chef d'orchestre
Jenny Daviet soprano
Florent Derex projection sonore
Augustin Muller réalisateur informatique
Claire Luquiens flûte traversière
Ye-Chang Jung hautbois
Iris Zerboud clarinette
Julien Abbes basson
Joël Lasry cor
Henri Deleger trompette
Benoît Coutris trombone
Maxime Morel tuba / cor des alpes

Alain Muller piano
Trami Nguyen clavier
Jérémy Peret guitare
Adrian Salloum timbales
Hans Loirs percussions
You-Jung Han violon solo
Valentin Broucke violon 2
Anna Brugger alto 1
Andrii Malakhov alto 2
Clotilde Lacroix violoncelle
Simon Guidicelli contrebasse
Myrtille Debievre régisseur de production
Romain Bekier régisseur d'orchestre
Qianyi Peng stagiaire production

Avec la participation de l'Orchestre d'Harmonie de Thourotte

Eric Basserie directeur musical
Frantz Basserie hautbois
Mona Fely flûte traversière 1
Noémie Menochet flûte traversière 1
Françoise Fouache flûte traversière 2
Vincent Marié clarinette 1
Thibaud Duhautbout clarinette 1
Jimmy Tillier clarinette 1
Dany Sere clarinette 2
Martine Giguët clarinette 2
Pascale Basserie clarinette 2
Elise Habbar clarinette 3
Camille Desumeur clarinette 3
Juliette Coquet saxophone alto 1
Jonathan Deslandes saxophone alto 1
Morgane Baudequin saxophone alto 2
Desumeur Hervé saxophone alto 2

Bernard Beauson saxophone ténor
Alain Bionne saxophone ténor
Cédric Mahon saxophone ténor
Alain Deslandes saxophone ténor
Jean-Claude Le Bihan saxophone baryton
Lilian Camici saxophone baryton
Julie Camici trompette 1
Nicolas Hetsch trompette 1
Pascal Lemoine trompette 2
Patrick Lafleur euphonium
Yves Basserie trombone
Xavier Basserie trombone
Emile Leon percussions
Renaud Neuville percussions
Constant Desgardin percussions

Visages de l'orchestre du XXI^e siècle

Commandée par Bruno Messina en 2013 pour le concert de clôture du Festival Berlioz, cette nouvelle version de la *Symphonie fantastique* raconte, à elle seule, le travail de relecture d'une œuvre et les enjeux d'interprétation du répertoire symphonique effectués par Le Balcon depuis sa création. Les liens tissés avec le compositeur Arthur Lavandier laissent entrevoir ici les préoccupations essentielles du Balcon : l'instrumentation, le dialogue son/musique, la mise en perspective historique de tous les répertoires. Et bien sûr le partage, comme en témoigne la participation des musiciens amateurs de l'Orchestre d'Harmonie de Thourotte à cette représentation à l'Opéra de Lille.

Cette *Fantastique* est à la fois une transcription, une réorchestration, un arrangement. Elle raconte simplement l'orchestre du XXI^e siècle, dont deux autres visages nous seront présentés en introduction : en formation de 11 musiciens pour la création spécialement commandée par le Balcon et l'Opéra de Lille à la jeune compositrice lituanienne Justina Repečkaitė, ou intégrant un traitement original de la voix (celle de la soprano Jenny Daviet) et l'informatique musicale, dans la pièce de Claude Vivier, *Bouchara* (1981).

Justina Repečkaitė (née en 1989)

Fluctuationis, création 2018 (fr. Les Fluctuations) pour grand ensemble

Flûte, hautbois, cor de basset - clarinette, trombone, percussion, piano, guitare électrique, violon, alto, violoncelle, contrebasse

« Le mot *fluctuations* tire son origine du bas latin et désigne les variations successives et en sens contraire. Dans la composition *Fluctuationis* le geste dominant est une forme de vague. La note tenue se présente en *crescendo* puis en *decrecendo*. Ces vagues sont superposées de telle manière que chaque son qui émerge en *crescendo* a son antipode : un son qui est en train de disparaître en *decrecendo*. Les pulsations lentes de la forme de vague sont soulignées par les attaques occasionnelles de la section rythmique dont les percussions, le piano et la guitare font partie. Le contour des attaques est dessiné par la variation dynamique lié aux longueurs des notes tenues.

L'harmonie est tirée d'un spectre harmonique filtré ne conservant que les harmoniques des chiffres primaires et déplaçant les intervalles à l'intérieur de l'harmonie.

L'harmonie se dévoile peu à peu jusqu'à la chute dans les graves où elle reste stable jusqu'à la fin de la pièce. La pièce se divise en intro, première et deuxième parties contrastées. » **Justina Repečkaitė**

Claude Vivier (1948-1983)

Bouchara (1981)

Chanson d'amour pour soprano, ensemble et bande

Bouchara se veut une longue chanson d'amour... le texte entier est une langue inventée, une langue d'amour, histoire se répétant éternellement.

« Dans mon cas, une mélodie est souvent à l'origine de toute une œuvre. Je compose cette mélodie, puis je la chante dans ma tête à longueur de journée jusqu'à ce qu'elle se développe d'elle-même et prenne sa physiologie propre. Elle pourra suggérer parfois la grande forme de la pièce comme l'organisation de ses plus infimes parties. Certaines choses de l'émotion sont trop subtiles pour être manipulées ou traduites par des instruments "structurants" tels que des modèles mathématiques, des carrés latins, ou autres... Il faut que je me sente "près" de mon matériel musical, que je le vive. » Claude Vivier cité par Johanne Rivest

C'est au-dessus d'un statisme agité que se déploie la pièce Bouchara. Cette stabilité mouvante laisse libre cours au développement de la ligne vocale, par

Arthur Lavandier (né en 1987)

Arrangement de la Symphonie fantastique d'Hector Berlioz

« L'arrangement de la *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz, pour orchestre sonorisé et groupe de musiciens amateurs prend comme point de départ le questionnement sur la place du spectacle dans le concert, à l'époque de la création de l'œuvre comme à l'époque actuelle.

Berlioz en composant la *Fantastique* invente un nouveau concert symphonique, où le propos (ici littéraire) est soutenu par une

endroits délicieusement mélodique, par endroits résolument psalmodique. Un lent prologue avec une instrumentation réduite met la table pour la seconde partie, plus lyrique, plus dense du côté de l'écriture instrumentale. L'utilisation de gongs balinaï et chinois donne à cette section centrale des couleurs de rituel, un rituel qui se termine à la troisième et dernière partie par un appel : la répétition du même intervalle à la voix.

Une partie de la beauté de cette cérémonie réside dans l'utilisation d'un langage inventé par Vivier. Elle est donc empreinte de mystère et parle directement à l'âme d'un sujet que, peut-être, l'esprit ne peut comprendre. Il n'en communique pas moins quelque chose d'essentiel, le « cri existentiel » de Vivier, peut-être.

« Le mot « créer » sous-entend le mot cri, une sorte de besoin existentiel de dire quelque chose qui habite un individu. »

Claude Vivier

orchestration à l'expressivité sans précédent, par des « effets » jamais entendus et un sens du spectacle qui n'avait pas eu jusque-là sa place dans une salle de concert. L'idée, derrière cet arrangement, est d'imaginer les moyens actuels nous permettant de nous émanciper du traditionnel concert symphonique, comme Berlioz le fit, il y a 185 ans.

Le programme de la symphonie (son ossature dramatique) reste le fil conducteur essentiel au développement de l'arrangement, et particulièrement son évolution du normal vers le bizarre.

Le 1^{er} mouvement est donc une transcription véritable, où aucune liberté n'est prise avec la partition. Les choses commencent à sérieusement changer à partir du 2^e mouvement. La valse, tourbillon romantique qui voit l'adolescent imaginaire tomber profondément amoureux, navigue de style en style (valse musette, big band flamboyant et orchestre de bal, entre autres), et propose déjà l'apparition d'instruments inhabituels dans une symphonie : la guitare électrique et le synthétiseur. Ces choix sont faits pour renforcer, ou plutôt stimuler l'atmosphère de folie festive du mouvement. C'est dans la même perspective que ces ajouts se doublent d'ajouts musicaux, harmoniques ou contrapuntiques.

Le 3^e mouvement, où l'adolescent décide de se suicider plutôt que d'essayer un possible échec amoureux, suit la même logique de renforcement et d'augmentation que la valse. Le cor anglais solo est remplacé par un cor des Alpes solo, dont la malheureuse mono-tonalité (fa#) oblige un début de mouvement singulièrement éloigné de l'original. Des bruits de nature sont diffusés, le mouvement se transforme en concerto pour piano, puis en musique de blockbuster américain (toujours avec cor des Alpes). Mais la véritable rupture se fait au 4^e mouvement, comme dans le programme de la symphonie, puisque l'on bascule définitivement du réel à l'expérience chamanique (l'opium ne tue pas le jeune homme mais le fait assister à sa propre décollation).

Ici le mouvement entier est interprété par un groupe de musiciens amateurs (ensemble à vents lors de la création, mais il est possible de l'imaginer avec un bagad breton, une banda basque ou même un orchestre de 100 cors des Alpes) qui sont rejoints par les musiciens de l'orchestre, et jouent la marche en se déplaçant (dans la mesure du possible) dans la salle ou à l'extérieur. La procession macabre doit opérer un mouvement vers la scène, ou les deux orchestres se joignent pour entamer le dernier mouvement.

Le dernier mouvement (où les hallucinations psychédélics changent mais ne faiblissent pas) est la concrétisation totale de la transformation du concert en spectacle. Véritable méli-mélo de sorcière, de *Dies Irae* et de fugues monstres, il métamorphose l'orchestre en personnages, décors et actions. L'arrangement de ce mouvement mêle les principes techniques et expressifs des quatre précédents, et trouve son apothéose dans l'utilisation de cloches d'église spécialement fondues pour la création originale, du diamètre voulu par Berlioz.

Peut-être, pour finir, pourrait-on dire qu'il s'agit plus d'une interprétation libre ou d'une re-création plutôt que d'un arrangement, mais la terminologie ne changera pas ce qui tient l'entière opération : se placer dans un esprit résolument berliozien. Et si le ton se fait parfois léger dans cette petite présentation, ce n'est que l'expression de la grande admiration du compositeur pour son aïeul. »

Arthur Lavandier, note d'intention.



Maxime Pascal répétition du *Premier Meurtre*, oct. 2017 ©Simon Gosselin



Arthur Lavandier répétition du *Premier Meurtre*, oct. 2017 ©Simon Gosselin

Repères biographiques

Justina Repečkaitė (1989, Lituanie)

Justina Repečkaitė est née en 1989 à Vilnius en Lituanie. Elle commence ses études musicales dans son pays natal. Elle obtient une licence de composition à l'Académie de musique de Vilnius en 2012. Grâce au programme Erasmus, elle continue ses études en France. Elle suit la classe de composition de Stefano Gervasoni au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (2010-11) puis obtient une licence de musicologie (spécialisation musique médiévale) à la Sorbonne Paris IV (2015) ainsi qu'une licence de création musicale au Pôle supérieur d'enseignement artistique de la musique de Paris-Boulogne-Billancourt (2016). Elle est actuellement en master de composition dans la classe de Philippe Hurel au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Justina Repečkaitė est passionnée par la culture du bas Moyen Âge qui influence profondément son écriture. Ses idées musicales reposent sur des concepts géométriques et mathématiques et s'inspirent également des arts visuels. Son quatuor à cordes *Unbennant-2* composé à partir d'un tableau du même titre peint par l'artiste arménien Sam Grigorian, est créé lors du festival interdisciplinaire *Hearing Art Seeing Sound* à Yerevan en 2016.

Sa pièce *Chartres* pour orchestre à cordes est recommandée par l'*International Rostrum of Composers* et primée *Révélation de l'année* en Lituanie, elle est interprétée lors du festival *World Music Days* de Ljubljana en 2015. La musique de Justina a été jouée par des ensembles tels l'Ensemble

InterContemporain, l'Ensemble Court-Circuit, l'Ensemble 2e2m, le Spectra Ensemble, le Collectif Warning, l'Ensemble X.Y., OSSIA, l'Ensemble Platypus, l'Ensemble SurPlus, le Moscow Contemporary Music Ensemble, The Egyptian Contemporary Music Ensemble et le Lithuanian Ensemble Network. Justina compose actuellement une pièce pour orchestre symphonique qui sera créée en novembre 2017 à Vilnius pour le festival *Gaida*. Justina Repečkaitė est lauréate 2017-2018 du Centre international Nadia et Lili Boulanger. Depuis juillet 2017, elle est artiste en résidence à la Fondation Singer-Polignac

Claude Vivier (1948 Québec-1983 France)

Claude Vivier étudie la composition avec Gilles Tremblay et le piano avec Irving Heller au Conservatoire de musique du Québec à Montréal de 1966 à 1971. Boursier du Conseil des arts du Canada, il travaille avec Gottfried Michael Koenig, à l'Institut de sonologie d'Utrecht et avec Paul Méfano à Paris. Il étudie également à Cologne avec Stockhausen de 1972 à 1974. C'est à son contact que le jeune compositeur opte pour un style plus personnel axé sur l'utilisation de la voix et une écriture davantage homophonique. Après un séjour en Asie (1977), la dimension spirituelle devient une préoccupation fondamentale de l'acte créateur du compositeur. En 1981, il est nommé Compositeur de l'année par le Conseil canadien de la musique. En 1982, il entreprend à Paris la composition d'un deuxième opéra, quand il meurt tragiquement à l'âge de 34 ans. Vivier a reçu de nombreuses commandes et a écrit une quarantaine d'œuvres qui ont grandement marqué la musique contemporaine et qui constituent aujourd'hui un corpus universellement reconnu.

Arthur Lavandier composition

Arthur Lavandier est un compositeur français né en 1987, diplômé du premier prix de composition de l'École Normale de Musique de Paris, et des classes d'écriture et d'orchestration du CNSM de Paris.

Collaborateur régulier de l'orchestre Le Balcon et de son directeur musical Maxime Pascal, il crée avec eux trois opéras : *De la Terre des Hommes*, en 2011, *Le Premier Meurtre*, commande du Balcon, de l'Opéra de Lille et de la fondation Singer-Polignac et *La Légende du Roi Dragon* pour 200 enfants dans le cadre du projet Finoreille de l'Opéra de Lille. L'un de ses derniers travaux, la *Symphonie Fantastique* de Berlioz (créée en 2013 au Festival Berlioz de la Côte-Saint-André par Le Balcon), re-création libre qui propose d'étendre aux techniques compositionnelles et orchestrales actuelles le geste "berliozien" est un véritable succès et fait maintenant l'objet du premier disque de l'orchestre Le Balcon. Travaillant aussi du côté du cinéma, il est co-compositeur de la musique du long-métrage *Minuscule - La Vallée des fourmis perdues*, qui obtient en 2015 le César du meilleur film d'animation. Il travaille pour cela avec les musiciens du London Symphonic Orchestra à Londres. Arthur Lavandier est en 2012 finaliste du grand prix de composition Reine Elisabeth, et lauréat en 2014 du prix SwissLife À quatre mains, en tandem avec le photographe Julien Taylor. Il compose à cette occasion l'opéra de chambre *Bobba*, créé en 2015 à la Philharmonie - Cité de la Musique de Paris et conçoit le livre-disque *Mémoires de Bobba* (édité chez Actes Sud) en collaboration avec le photographe. Il est en 2016 lauréat du prix d'Encouragement à de jeunes artistes de l'Académie des

Beaux-Arts, et reçoit en 2017 le prix Nouveau Talent Musique de la SACD.

Maxime Pascal Direction musicale

Né de parents musiciens, Maxime Pascal débute tôt l'apprentissage du piano puis du violon à Carcassonne. Il est admis en 2005 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans les classes d'écriture, d'analyse musicale et d'orchestration. Ressentant rapidement la nécessité de diriger, il s'inscrit dans la classe de direction d'orchestre de François-Xavier Roth. Encore étudiant, il fonde en 2008 l'orchestre Le Balcon (nommé d'après la pièce de Jean Genet), conjointement avec les compositeurs Pedro Garcia-Velasquez, Juan-Pablo Carreño et Mathieu Costecalde, le pianiste Alphonse Cemin et l'ingénieur du son Florent Derox. La particularité de cet orchestre à géométrie variable, jouant tous les répertoires, est de faire appel aux techniques de sonorisation. Maxime Pascal y développe sa vision du spectacle musical : ce doit être une expérience saisissante et radicale pour les spectateurs. L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet devient en 2013 le lieu de résidence pour Maxime Pascal et Le Balcon. Il y donne avec Le Balcon de nombreux projets scéniques parmi lesquels *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss mis en espace par Benjamin Lazar, un spectacle vidéo sur le *Pierrot Lunaire* créé par l'artiste colombien Nieto, *Le Viol de Lucrece* de Benjamin Britten, l'opéra *Le Balcon* de Peter Eötvös mis en scène par Damien Bigourdan, *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino mis en scène par Jacques Osinski et Yann Chapotel. Par ailleurs, la grande fascination qu'exerce sur lui les opéras de Stockhausen l'a conduit à produire des scènes extraites de ces opéras de manière très régulière et à préparer des représentations

de l'opéra *Donnerstag aus Licht* en 2018/2019. Maxime Pascal a également une carrière de chef d'orchestre rayonnante qui l'amène à diriger des orchestres comme l'orchestre de l'Opéra de Paris, l'orchestre de la Scala de Milan, le SWR Sinfonieorchester de Baden-Baden und Freiburg, l'orchestre du Capitole de Toulouse, l'orchestre Bordeaux-Aquitaine, le Kammerorchester de Munich, l'Orchestre de l'Opéra de Malmö, l'orchestre du Teatro Massimo de Palerme, l'orchestre du NationalTheater de Mannheim. Il a participé à de nombreux festivals avec Le Balcon ou en tant que chef d'orchestre invité : Festival de Salzbourg, Festival de Saint-Denis, Festival Musica de Strasbourg, Folle Journée de Nantes, Festival de Pâques de Deauville, le Festival Paris Quartier d'été, Festival Messiaen de la Meije, Festival Berlioz de la Côte Saint-André, le BIFEM de Bendigo en Australie. Très attaché au rayonnement de la pratique symphonique amateur, il est depuis 2008 le directeur musical de l'Orchestre Impromptu, un orchestre amateur parisien. Maxime Pascal est artiste associé à la Fondation Singer-Polignac depuis septembre 2016, après 5 années de résidence avec Le Balcon. L'Académie des Beaux-Arts lui décerne en novembre 2011 à l'Institut de France le Prix de Musique de la Fondation Simone et Cino del Duca pour le début de sa carrière. En mars 2014, il est le premier Français à remporter le Nestlé and Salzburg Festival Young Conductors Award. Maxime Pascal mène de front la direction artistique de l'ensemble Le Balcon depuis 2008 et sa carrière en tant que chef d'orchestre invité dans les orchestres du monde entier.

Jenny Daviet soprano

Soprano française, Jenny Daviet entame ses études musicales au Conservatoire

de Poitiers en piano puis en chant, avant d'intégrer le Centre de formation pour jeunes chanteurs du Conservatoire à rayonnement régional de Paris, sous la direction de Laurence Equilbey. En 2012 et pour deux saisons, elle intègre la troupe de solistes de l'Opéra de Rouen. Elle y sera entre autre Frasquita, puis Micaëla (*Carmen*) Bizet, Blondine dans une adaptation de *L'Enlèvement au Sérail* Mozart, la Second woman (*Dido and Aeneas*) Purcell avec le Poème Harmonique, Serpetta (*La Finta Giardiniera*) Mozart sous la direction d'Andreas Spering... Elle montre rapidement une prédilection pour le répertoire mozartien et fait ses débuts en 2010 dans le rôle de Pamina (*La Flûte enchantée*). Suivront des rôles tels que Serpetta (*La Finta Giardiniera*), Bastienne (*Bastien & Bastienne*), la Première Dame (*La Flûte enchantée*)... Très présente également en tant que soliste en concert, ainsi qu'en récital, elle collabore à partir de 2011 avec l'orchestre Les Siècles pour une série de concerts autour d'airs de Mozart. Elle n'en abandonne pas pour autant d'autres compositeurs, interprétant notamment Vivaldi, Boccherini avec l'orchestre de l'Opéra de Rouen, le Songe d'une nuit d'été de Mendelssohn sous la direction de Laurence Equilbey, le Magnificat de Bach au Festival de la Chaise-Dieu... S'investissant dans la musique contemporaine, Jenny Daviet collabore régulièrement avec l'ensemble Le Balcon avec qui elle interprète notamment Bouchara de Claude Vivier. Elle crée en 2011, *Deux poèmes pour Soprano et Orchestre* de Renaud François avec Les Siècles sous la direction de François-Xavier Roth. Elle participe également à la création mondiale de Michel Fourgon sur la vie de Lolo Ferrari à l'Opéra de Rouen, ainsi qu'à l'opéra a cappella de Matteo Franceschini, *Patoussalafai*, à l'Opéra de Saint-Etienne. La saison dernière, elle

fit des débuts remarquables dans le rôle de Mélisande (*Pelléas & Mélisande*) Debussy, à l'opéra de Malmö (Suède), mis en scène par Benjamin Lazar et dirigé par Maxime Pascal. Cette saison, vous pourrez entre autre la retrouver dans *Dido & Aeneas* de Purcell, à l'Opéra de Rouen, Versailles ainsi qu'à l'Opéra de Liège, elle reprendra également Bouchara de Claude Vivier à la Philharmonie de Cologne avec l'Ensemble Resonanz. Elle sera invitée pour plusieurs récitals autour de la musique française avec le pianiste Alphonse Cemin et l'Orchestre Les Siècles sous la direction de FX Roth, au XI Festival International de Musique de Cartagena (Colombie) et retrouvera de nouveau les Siècles pour une tournée autour d'airs de Mozart. Elle fera aussi ses débuts à Moscou dans le Requiem de Fauré sous la direction Kazuki Hamada.

Le Balcon orchestre

Le Balcon est un collectif artistique qui réunit un orchestre sonorisé, une troupe de chanteurs solistes, des compositeurs. Il évolue au rythme de ses projets en invitant metteurs en scène, vidéastes, chorégraphes à se joindre au groupe. Le comité artistique se réunit autour de son directeur musical Maxime Pascal, de son ingénieur du son Florent Derox, ainsi que des compositeurs Juan-Pablo

Carreño, Pedro Garcia-Velasquez et du pianiste et chef de chant Alphonse Cemin. Fondé en 2008, Le Balcon produit des spectacles issus d'un répertoire balayant toutes les périodes de l'histoire de la musique avec une préférence pour les œuvres des XX^e et XXI^e siècles. Ses créations laissent la part belle aux nouvelles technologies avec une volonté assumée de décloisonner les genres et d'inviter les spectateurs à des expériences radicales. De même, Le Balcon aborde le répertoire symphonique, Mahler, Rimsky-Korsakov, Debussy, en plaçant la réflexion sur l'instrumentation et le son. Les opéras de Stockhausen tiennent une place toute particulière dans son répertoire. Le Balcon lance en 2016 son propre projet éditorial pour ses activités de productions audiovisuelles. Le premier opus sorti en septembre 2016 est une libre adaptation de la *Symphonie Fantastique* de Berlioz recréée par le compositeur Arthur Lavandier, et enregistrée en 3D sonore.

L'Orchestre d'Harmonie de Thourotte est un ensemble musical de 46 musiciens (instruments à vent et percussions), présidé par Delphine Zanczak, et placé sous la direction d'Eric Basserie (1er Prix d'Orchestration et Certificat de Direction d'Orchestre du Conservatoire National de Région de Bordeaux).

L'Orchestre se produit régulièrement en Concert en proposant un répertoire varié, permettant de satisfaire les goûts des mélomanes de toutes générations. Il crée et présente également des Spectacles Musicaux tout public qui associent à la musique d'autres activités artistiques telles que le chant, la danse, la comédie, le cinéma, le music-hall, la pyrotechnie, etc. : les musiciens y interprètent des œuvres originales ou des arrangements composés par leur directeur. L'association recherche aussi à découvrir d'autres horizons musicaux en mettant en place des Échanges régionaux et internationaux avec d'autres orchestres. Enfin, les musiciens animent musicalement des prestations et de grands événements de plein air avec leur Orchestre de Rue connu sous le nom des « A Croch'Notes ». Ainsi, ces différentes activités musicales permettent aux musiciens Thourottois de se produire dans toute la moitié nord de la France, ainsi qu'à l'étranger (Belgique, Allemagne, Portugal et Russie). Ces douze dernières années, ce sont plus de 315 prestations qui ont été assurées dans 31 départements différents.



Orchestre d'Harmonie de Thourotte ©DR

L'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille est un établissement public de coopération culturelle financé par :

la **Ville de Lille**,
la **Métropole Européenne de Lille**,
la **Région Hauts-de-France**,
le **Ministère de la Culture**
(DRAC Hauts-de-France)



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**



Mécènes associés au projet d'ateliers de pratique vocale **Finoreille**



Partenaires médias



Illustration Loren Capelli pour Belleville

Les entreprises

L'Opéra de Lille remercie ses mécènes et partenaires pour leur soutien :

Grands Mécènes



Mécène des retransmissions audiovisuelles

Afin de favoriser l'accès du public le plus large au répertoire lyrique, la **Fondation Crédit Mutuel Nord Europe** soutient les retransmissions sur écran géant de l'Opéra de Lille, depuis la première édition de 2010. Le soutien renouvelé de la Fondation pour l'édition 2018 de *Nabucco Live* permettra la diffusion en direct du spectacle sur grand écran à Lille et dans plusieurs villes des Hauts-de-France, ainsi qu'en streaming sur les plateformes numériques.



Mécène des productions lyriques

Engagé auprès de l'Opéra de Lille depuis son ouverture en 2003, le **CIC Nord Ouest** apporte un soutien spécifique aux productions lyriques, en particulier pour cette saison 2017-2018 aux productions de *Così fan tutte* et *Nabucco*. En soutenant également les actions « Places aux Jeunes », le CIC Nord Ouest contribue à encourager les moins de 28 ans à découvrir l'Opéra.

Mécènes associés à la saison



Parrains d'événements



Partenaires associés



Contact : entreprises@opera-lille.fr



Retrouvez l'enregistrement de
la *Symphonie fantastique*
par **Le Balcon**

Plus d'infos sur www.symphonie-fantastique.com

Opéra de Lille

2 rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
+33(0)362 21 21 21

www.opera-lille.fr
suivez @operalille

